

# Animation

## Des rencontres auteurs-lecteurs

par Diane Hardy

Sensibiliser jeunes et adultes à l'existence de la littérature québécoise de jeunesse, créer de bonnes habitudes de lecture chez les enfants, tels sont les principaux objectifs des rencontres auteurs-lecteurs.

Comment prépare-t-on ce type de rencontre ? Comment rejoindre les écrivains québécois pour la jeunesse ? Où s'adresser pour obtenir les fonds nécessaires à la tenue d'un tel événement ?

Le présent article n'a pas la prétention de vouloir définir la formule idéale d'une rencontre avec un auteur — car elle peut prendre toutes les formes —, mais bien de vous indiquer les ressources dont vous pouvez bénéficier afin de tirer le maximum de ces visites.

### Des rencontres, des lieux, un public

Précisons d'abord les types de rencontres possibles. Il peut s'agir de la venue d'un auteur dans le cadre d'activités d'animation d'une bibliothèque publique, d'un centre culturel, d'une école primaire ou secondaire ou du niveau post-secondaire.

Quant au public cible, celui-ci se compose tant d'enfants, d'adolescents que d'adultes (parents, enseignants, étudiants, animateurs).

### Rencontres avec les enfants : une préparation adéquate

L'intérêt de ces rencontres réside en partie dans la préparation qu'on y apporte. Demandra-t-on à l'auteur invité de raconter une histoire ? Expliquera-t-il la fabrication d'un livre, du manuscrit à sa forme finale ? Devra-t-il apporter du matériel afin d'illustrer ses propos (maquettes, gravures, photos...) ? Sa participation sera-t-elle intégrée à de plus vastes activités d'animation au sein de l'école ou de la bibliothèque ? En d'autres termes, quel sera son rôle ? L'auteur n'aura pas ainsi le sentiment d'arriver comme un chien dans un jeu de quilles !

Bernadette Renaud, écrivain, a participé à de nombreuses rencontres auteurs-lecteurs.

### LISTE DES AUTEURS OU AUTEURS-ILLUSTRATEURS DISPONIBLES POUR DES RENCONTRES

Ginette Anfousse  
Claude Aubry  
Guy Boulizon  
Jacques Bourdon  
André Cailloux  
Gérard Clément  
Paule Daveluy  
Paule Doyon  
Cécile Gagnon  
Marie-Louise Gay  
Marie-Francine Hébert  
Denise Houle

Francine Loranger  
Henriette Major  
Marie Plante  
Raymond Plante  
Louise Pomminville  
Bernadette Renaud  
Suzanne Rocher  
Robert Soulières  
Gilles Tibo  
Anne Vallières  
Jocelyne Villeneuve  
Serge Wilson

Cette liste a été composée à partir des renseignements que nous avons pu recueillir auprès de Communication-Jeunesse et de l'Union des écrivains québécois.

Elle n'hésite pas à souligner que la préparation à la venue d'un auteur exige au moins deux mois de planification. Les enfants ont également besoin de connaître les livres de l'auteur en question, à tout le moins un de ses livres, afin de mieux profiter de sa visite. «Les enfants voient ainsi leur curiosité attisée, explique Bernadette Renaud. Ils ont hâte d'ajouter un visage aux lignes qu'ils ont lues et de poser des questions.»

Les enfants auront peut-être eu le temps de préparer leurs propres histoires qu'ils partageront avec l'auteur, de développer un thème abordé par ce dernier dans l'un de ses livres, de fabriquer les personnages du livre (marionnettes...). Ils désireront peut-être correspondre avec l'auteur après la rencontre, ou inventer d'autres histoires...

Il faut également prévoir la durée d'une rencontre avec les enfants. Lorsqu'il s'agit d'enfants de moins de huit ans, ceux-ci se fatiguent vite. Leur intérêt ne peut être soutenu plus de dix minutes lorsqu'il est question d'enfants d'une classe maternelle et de quinze à trente minutes pour ceux du premier cycle. Quant aux jeunes du second cycle, la discussion peut être mieux articulée et sans doute se prolonger jusqu'à cinquante minutes.

«Cependant, précise Cécile Gagnon, écrivain, la préparation des enfants doit conserver une certaine souplesse. Il faut les encourager à sortir des sentiers battus lorsqu'ils composent des histoires, valoriser leur imagination sans être directif. Ils ne sont pas obligés d'être linéaires. C'est la démarche et non le résultat qui compte. Il n'en demeure pas moins que, quelle que soit la préparation à la rencontre, les enfants sont imprévisibles, leurs questions variées, et c'est ce qui est stimulant pour nous, écrivains.»

En ce qui a trait aux groupes, il vaut mieux répartir une «grande» foule en plusieurs petits groupes d'une trentaine d'enfants au maximum. Les groupes plus nombreux risquent de ne pas être très efficaces.

### Avec les adultes

«De plus en plus de parents sont intéressés à rencontrer et à discuter avec les écrivains pour la jeunesse, raconte Bernadette Renaud. N'est-ce pas eux d'abord qu'il faut informer sur l'existence de notre littérature, sur son évolution ?»